

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 133 (2012)
Heft: 9

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**«Plus on s'occupe de ses abeilles,
plus elles survivent et plus elles produisent»**

Dicton populaire réactualisé

Septembre 2012 Le nourrissage

Mes biens chers/ères,

Mon grand-père me racontait que : **«les abeilles, moins on en fait, mieux c'est»**.

L'hiver 2009-2010, il a perdu toutes ses colonies.

L'environnement est de plus en plus hostile à la survie des abeilles. L'ancien dicton doit être remplacé par un nouveau : **«plus on s'occupe de ses abeilles, plus elles survivent et plus elles produisent»**.

Après un hiver qui a réservé de pénibles surprises, force est de constater que la nature s'est occupée à repourvoir pour beaucoup les essaims manquants. Si ceci l'a été un peu au détriment de la récolte, sachons apprécier que le premier souci de dame nature a été de regarder pour l'avenir de l'apiculture avant de regarder notre porte-monnaie. Après 2 belles années de récolte, nous devons accepter que l'apiculture soit toujours et encore tributaire de la météo, même au XXI^e siècle. Heureusement...

Si le cheptel a pu être reconstitué en grande partie grâce aux essaims et à la formation de nucléi, c'est aussi par le fait que nous avons dû, nous aussi, nous adapter aux difficultés de survie de nos protégées.

La longueur des jours égale maintenant celle des nuits et nos abeilles se préparent pour passer l'hiver, aussi les mâles auront probablement totalement disparu pour ne pas nourrir des bouches inutilement.





Les réserves d'hiver sont en train de se faire ou devraient l'être au plus tard au milieu du mois sous notre climat. Les températures baissent et l'évaporation naturelle se fait difficilement au point que le travail de transformation fatiguera par trop les abeilles qui n'arriveront plus à stocker correctement les réserves qu'elles tiennent pour l'hiver. Le sucre inverti donné comme nourrissement d'hiver et le pollen récolté en dernier lieu seront stockés près du nid d'hiver.

Abeilles et sucres

Une ruche consomme entre 80 et 120 kg de glucides par an. Ce sucre provient du nectar, produit par les fleurs ou de miellat, issu de la sève des arbres. Les abeilles préfèrent les sources de sucre dont la concentration est entre 30 et 50%.

Le nectar est transformé en glucose et fructose dans le jabot des abeilles grâce à des enzymes comme l'invertase et l'amylase. Les vieilles abeilles sont les abeilles produisant la plus forte proportion d'enzymes permettant la transformation des sucres.

Généralement, on considère qu'un rapport glucose/fructose fort conduit à une cristallisation rapide du miel alors qu'un rapport faible conduit à une cristallisation lente.

Les miels ont un pH acide entre 3 et 7. Cette acidité est le résultat de l'action du glucose oxydase qui catalyse la formation d'acide glucuronique. Les enzymes ont des pH optimum de fonctionnement, par exemple l'invertase fonctionne au mieux à un pH de 6. L'acidité va donc influencer le fonctionnement des enzymes.

Nourrissement artificiel

L'apiculteur effectue sa dernière récolte vers la fin juillet. Il laisse le miel de la fin de saison pour les abeilles. Malheureusement, cette période de l'année est pauvre en fleurs. On y trouve du miel de bruyère ou de sapin que les abeilles ont du mal à transformer et à assimiler.

Pour qu'une colonie ait de fortes chances de passer l'hiver, il lui faut au moins 15-20 kg de miel (suivant les régions). Un nourrissement est donc nécessaire.

Le nourrissement peut être réalisé entre le mois de juillet et fin septembre. Il est préférable de l'effectuer le plus tôt possible et de manière échelonnée (tous les deux jours) pour que la transformation et le stockage ne soient pas accomplis par les abeilles d'hiver.

En Suisse, de nombreux apiculteurs ne nourrissent pas les colonies faibles au mois de septembre considérant que ceci va à l'encontre de la nature. Quatre mois plus tard, ces mêmes apiculteurs donnent du candi à leurs colonies de peur de les perdre. Voilà ce qu'il ne faut surtout pas faire !!

Il est préférable de donner un nourrissage suffisant en été pour ne pas avoir à fournir du candi aux colonies l'hiver. La transformation du candi est réalisée par les abeilles d'hiver qu'il faut absolument «économiser». Par ailleurs, le candi a une composition qui nécessite un travail de transformation important.

Certains préconisent un nourrissage de 8-10 kg en fin juillet, puis de 6-8 kg le 15 août et pour finir 4 kg vers le 15 septembre.

Si vous avez le temps, préparez votre sirop selon la méthode décrite ci-dessous, sinon, le sirop de nourrissage peut convenir parfaitement. On en trouve de nombreuses sortes dans le commerce. Ils ne se valent pas tous. La majorité consiste en sirops de maltose provenant de sirop d'amidon de blé.

Sirop maison: (6 litres d'eau pour 10 kg de sucre cristallisé)

Pour éviter que le sucre se reforme, surtout par basse température, la concentration de sucre doit être de maximum 65%.

Verser 10 kg de sucre dans 2 à 3 litres d'eau bouillante, remuer et ajouter ensuite le solde d'eau bouillante. Le sirop ne doit en aucun cas bouillir pour ne pas cristalliser dans les rayons. Cette préparation vous donnera env. 12 lt de sirop et 8 kg de sucre une fois stocké. Un peu de miel peut être ajouté pour enrichir la préparation en enzymes (invertase...) et/ou infuser des herbes telles qu'achillée, alchémille, thym, sariette, marjolaine, sauge etc.



Il est préférable d'avoir un sirop au pH acide pour limiter le risque de fermentation. Dans le cas d'un sirop maison, il est conseillé de rajouter au sirop 5 ml de vinaigre par litre. Attention, un pH trop acide favorise la formation de HFM. Les HFM (HydroxyMéthyl-2-Furfural) sont des produits de déshydratation des sucres toxiques pour les abeilles.

Pour conclure

En conclusion; nous avons vu que le nourrissage est nécessaire dans un objectif de conservation de ses colonies. Une critique importante peut être faite. Nourrir ses abeilles c'est conserver des abeilles qui n'arrivent plus, par le pillage de leur réserve que nous leur faisons, à se préparer et à se gérer pendant l'hiver. Pour ne pas conduire à la multiplication des colonies faibles, chaque apiculteur doit évaluer ses colonies avant et après l'hiver. Il ne faut pas élever uniquement des colonies qui ont des capacités d'hivernage médiocres.

En effet, chaque intervention dans la ruche est un biais à la sélection naturelle. Face au problème de mortalité, nous n'avons pas le droit de sacrifier des colonies mais nous n'avons pas le droit de contribuer au développement de souches mal adaptées. Les reines de ces lignées doivent être remplacées comme la nature l'aurait fait.

Pour la suite

Ce nourrissage d'hiver aura stimulé les colonies et on observera un dernier élargissement de leur nid à couvain. En fin de ce mois vont naître un grand nombre d'abeilles qui développeront un corps grassouillet, d'autant que leur nourriture pour les mois à venir a été conditionnée par leurs aînées qui vont mourir avant l'hiver, fatiguées.

Une dernière grande visite de l'année vous indiquera :

- la présence de la reine et qu'elle est marquée, sinon profitez de le faire pendant que votre famille est moins populeuse. Lors de votre 1^{er} contrôle de l'année vous serez content de ne pas perdre de temps pour l'apercevoir.
- quel est l'état du couvain et des provisions. Sur une Dadant à cette période, 3 cadres de couvain entourés par 4 cadres de nourriture, soit environ 16 kg de réserve est un standard.
- Resserrez les colonies en retirant les vieux cadres noirs et opaques et installez vos partitions.
- Mettez sans regrets au rebut ces vieux cadres, ceux qui sont déformés ou qui contiennent un grand nombre de cellules de mâles, ceci dans l'intérêt d'une hygiène saine de vos ruches.
- Diminuez dans le même temps les entrées en largeur comme en hauteur (7 mm) vous minimiserez le risque d'entrée de pilleurs.

Un dispositif anti-pillage simple est de mettre à plat devant l'entrée, une plaque de verre sur deux listes de 8 mm. A leur arrivée, les pilleuses sont désorientées et incapables de trouver l'entrée pour s'approprier les provisions de leurs collègues.

Pour les débutants, n'oubliez pas que pour éviter le pillage c'est en fin de journée que vous irez travailler au rucher.

Pour lutter efficacement contre les varroas, un premier traitement de longue durée à l'acide formique a débuté en août après le premier nourrissage. Un deuxième traitement analogue est nécessaire à mi-septembre si vous aviez compté plus de 10 acariens par jour à fin juillet ou si au cours de la troisième semaine après le premier traitement vous avez encore 1 ennemi par jour. Pour ceux qui préfèrent les traitements au thymol, celui-ci dure environ six semaines.

Un conseil : ne grattez pas les ponts de cire et les dépôts de propolis en croyant bien faire, vos protégées auront besoin de ces matériaux après votre



passage et cette période n'est pas favorable pour en produire... Si vous travaillez les mains nues et quelles sont noires par le contact de la propolis, l'alcool à brûler vous aidera à les nettoyer. Mais prenez garde de bien graisser vos mains ensuite.

Et encore :

- Nettoyez les nourrisseurs et désinfectez les outils, mettez de l'ordre dans votre rucher.
- En fonction de l'endroit et de la météo, installez l'isolation thermique des ruches.



Rémy Meier



QUELQUES MINUTES ...

... C'est le temps nécessaire pour répondre à l'enquête apisuisse. Apportez votre contribution et participez du même coup à un tirage au sort.

apisuisse met sur pied deux enquêtes par Internet chaque année. Celle de printemps concerne les pertes de colonies et celle d'automne les récoltes de miel. Notre but est que dans chaque société d'apiculture, 10% des membres soit motivé à participer au panel d'enquête. Peu importe si l'apiculteur s'occupe de deux ou cent ruches. Ce qui est important par contre, c'est qu'il soit disposé à participer aux enquêtes durant quelques années car c'est une condition pour obtenir une image fiable de l'évolution dans le temps. Et qui sait, peut-être pourrions-nous récolter des indices sur les mortalités de colonies.

**Vous pouvez vous inscrire jusqu'au 11.9.2012 sur notre page Web:
www.vdrb.ch – rubrique login – inscription enquête apisuisse**

Vous recevrez ensuite un e-mail vous permettant d'accéder au questionnaire. *Les personnes qui ont obtenu en 2009-12 le lien à l'enquête, sont déjà enregistrées et elles vont obtenir automatiquement l'accès à cette enquête. Une réinscription n'est pas nécessaire pour ces apicultrices et apiculteurs.*

Parmi les participants, 5 x 1 carton de couvercles (800 pièces) pour pots de miel d'une valeur de CHF 192.– seront tirés au sort. Les gagnants de l'enquête de printemps 2012 sont: Ursula Fragnière (FR), Viviane Rhyn (ZH), Josef Odermatt (AG), Peter Michel (TG), Tino & Luca Previtali (TI)

Secrétariat central VDRB, Oberbad 16, 9050 Appenzell. Tel. 071 780 10 50, sekretariat@vdrb.ai.ch